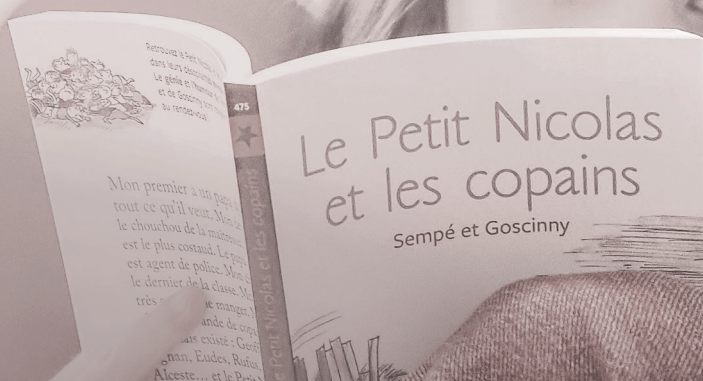


FOLIO JUNIOR

le Mag' parents



Aborder la rentrée du bon pied

**Redonner le goût
de la lecture
à vos enfants,
c'est possible !**

CAHIER À DÉTACHER

Sommaire

2. Zoom sur...

Parents et profs, même combat !

4. Trucs et astuces pour favoriser le déclic lecture

Aborder la rentrée du bon pied

6. Secrets d'écriture

Trois questions à Kamel Benaouda

8. Conseils de lecture

L'école de l'amitié, mode d'emploi

Merci à Stéphane Bouron, professeur des écoles,
Amandine Morin, professeure documentaliste,
et Ariane Klein, professeure de français,
pour leur aide lors de la rédaction de ces pages.

Direction de la publication :
Julie Loreille

Textes :
Marie Lallouet

Direction artistique :
Jean-François Saada

Responsable graphique :
Lou André

Maquette :
Anne-Cécile Pionnier

Fabrication :
Sophie Ehrmann

Imprimé en France
en juin 2025 par Diamant Graphic



Crédits

Page 1 : © The Roald Dahl Story Company Ltd 1988
/ Quentin Blake 1988

Pages 2 et 3 : illustration de Pippa Curnick
Pages 4 et 5 : photo © Anne-Sophie Abitbol /
agence Boucan Communication

Page 6 : photo © Jérémie Coris

Pages 6 et 7 : illustration de Gazhole
Page 8 : illustration de David Bean

Édito

« **L**IRE UN ROMAN est parfois une expérience inoubliable. La source de sensations et d'émotions prodigieuses, de découvertes déterminantes. Mais pour connaître la joie de lire, encore faut-il trouver les bons livres! C'est-à-dire ceux qui nous touchent et nous emportent. Ceux qui nous parlent si bien que nous ne pouvons plus les lâcher.

Comment favoriser la rencontre des enfants avec les livres qu'il leur faut? En leur donnant envie de chercher; en montrant l'exemple du plaisir de lire; en les aidant à éviter certains pièges, technologiques ou autres. Mais aussi en comprenant qu'il existe autant de lecteurs différents que d'enfants. Prenez Matilda par exemple, la lectrice de génie imaginée par Roald Dahl. Pour elle, il «devrait y avoir des moments drôles dans tous les livres pour enfants». Sans doute aimerait-elle participer aux récréés du Petit Nicolas. Mais telle autre lectrice voudra affronter les épouvantards de Poudlard. Et tel autre lecteur enquêter au collège avec la fine mouche qu'est P.P. Cul-Vert. Ou peut-être mesurer un millimètre et demi comme Tobie Lolness dans son grand chêne... Voyager à la croisée des mondes avec Lyra Belacqua...

Nous proposons avec Folio Junior une bibliothèque foisonnante, où les meilleures voix de la littérature jeunesse offrent aux enfants une multitude de personnages, d'histoires et d'univers. Après presque 50 ans et bientôt 2 000 titres parus, Folio Junior est un terrain d'exploration à nul autre pareil. Une forêt immense et belle où tout jeune lecteur pourra trouver ses trésors.

Nous avons conçu ce magazine comme une invitation ludique pour les enfants et, pour sa partie destinée aux parents, comme un petit guide d'accompagnement vers la lecture. À vous de jouer!

Thierry Laroche

DIRECTEUR ÉDITORIAL, LITTÉRATURE,
GALLIMARD JEUNESSE



Parents et profs, même combat !

Que le collège approche ou que l'on y fasse ses premiers pas, un instant critique se profile. C'est souvent aux alentours de 13 ans que la fidélité des ados à la lecture s'altère, avec le passage en sixième en tant qu'étape décisive. Manque de temps, éparpillement des désirs, nouveaux impératifs de sociabilité – exacerbés par la possession d'un Smartphone – ? Un peu tout cela à la fois. D'où l'importance, avant ce point de bascule, de resserrer les rangs entre la **maison** et l'**école**, ces **deux berceaux essentiels de la lecture**.

Professeure documentaliste à Veauche (Loire), **Amandine Morin** sait que, arrivés en quatrième, les collégiens désertent son CDI (centre de documentation et d'information), happés par d'autres priorités, scolaires et sociales. **Ariane Klein**, enseignante de français en collège à Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine), elle, regrette que l'autonomie acquise à l'entrée en sixième – pour beaucoup matérialisée par le premier Smartphone – s'accompagne d'une perte d'attention de la part des parents. « Ils ont pourtant tellement besoin de vous ! » se désole-t-elle. Cela montre à quel point la fin de l'école élémentaire et les **deux premières années du collège** sont une **étape clef** dans le parcours d'un lecteur.





Un cycle décisif

L'Éducation nationale appelle cela le cycle 3. Passé le cycle 2 consacré à l'apprentissage de la lecture (CP, CE1 et CE2), les élèves ont trois ans, du CM1 à la sixième, pour devenir des lecteurs **autonomes** et **curieux**. Pour cela, les programmes scolaires associent trois apprentissages solidaires : lire, écrire et parler. Lire, donc, mais aussi parler de ses lectures, en garder des traces écrites ou dessinées dans un carnet de lecture. Au fil de ces trois années, les enseignants puisent dans deux mondes littéraires conjoints : la littérature jeunesse et celle dite classique. La première cédant peu à peu la priorité à la seconde.

Lire pour l'école

Au cours de l'année, les enfants liront sept (CM1 et CM2) ou six œuvres (sixième) choisies dans le répertoire classique ou dans celui de la littérature jeunesse. Autour de différents thèmes (héros et héroïnes, merveilleux, se découvrir, récits des origines, aventure...), les œuvres proposées à vos enfants seront contemporaines ou plus anciennes, venues de la littérature française ou étrangère, écrites pour la jeunesse ou non. Les enseignants en sont certains : **plus les parents s'intéressent à ces livres, plus l'enfant est valorisé et encouragé dans leur découverte**. Pour cela, nul besoin d'être expert, être curieux suffit.

Le développement de la pensée critique

Si, depuis les années 1970, l'EMI (éducation aux médias et à l'information) fait partie du travail des enseignants, imaginez son importance à l'heure des *fake news* et de TikTok, l'intelligence artificielle en embuscade. Tous les experts s'accordent : contre ce grand bazar, **l'empathie, la recherche de sens et la créativité** sont nos armes, elles qui forment un esprit critique éclairé. Et n'est-ce pas ce que nous recherchons quand nous nous promenons entre les rayonnages d'une librairie ou d'une bibliothèque ? Cheminer avec un personnage qui nous emporte, découvrir des mondes inconnus, nous connecter à l'imaginaire d'un auteur pour mieux nous découvrir nous-même... On appelle cela la littérature et la voilà plus nécessaire que jamais. Alors quand vos juniors reviennent de l'école avec *Matilda* (Roald Dahl), *Jefferson* (Jean-Claude Mourlevat), tous deux recommandés au CM, ou du collège avec *Céleste ma planète* (Timothée de Fombelle), recommandé en sixième, saluez ce moment pour ce qu'il est : un éclat précieux et robuste d'humanité. •



Aborder la rentrée du bon pied

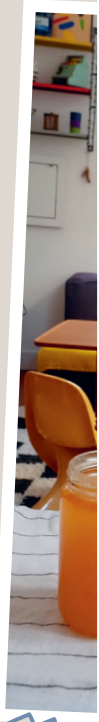
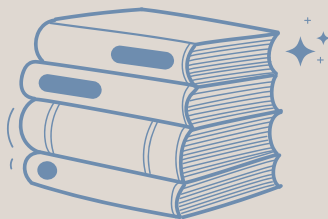
Une nouvelle année scolaire commence. Avec horreur et émerveillement, on découvre que tous les pantalons sont trop courts et les chaussures trop petites... Les livres, eux, ne sont jamais ni trop courts ni trop petits, mais peut-être les envies et les désirs ont-ils changé. Entre bonnes résolutions et bonnes pratiques, les juniors aussi ont leur **rentrée littéraire**.

L'économie du temps

« **J'ai plus le temps !** » C'est la première raison invoquée par celles et ceux qui avouent lire moins que quand ils étaient plus jeunes. À nous de les aider à faire un petit ménage dans leur emploi du temps : réserver le moment d'avant sommeil à la lecture (en libérant la chambre des écrans), ne pas multiplier les activités périscolaires, limiter l'utilisation du Smartphone à la maison, renouveler les cartes de bibliothèques, et s'en servir ! Enfin, dès que possible, inviter vos/leurs lectures dans les conversations.

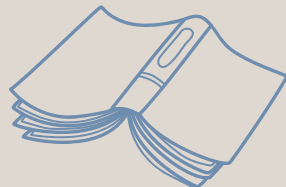
Des rencontres précieuses

Les **réunions entre parents et professeurs** sont des moments importants. Les sujets s'y bousculent, mais explorer la question de la lecture n'est pas le moindre d'entre eux. Comment les lectures inscrites au programme se choisissent-elles ? Quelle est l'aide que les professeurs attendent de vous ? Comment peuvent-ils en retour vous aider quand la lecture devient une question délicate ? Allez, on lève le doigt...



Mention spéciale aux profs documentalistes

Les **professeurs documentalistes** occupent une place particulière dans le dispositif éducatif. Ils et elles accueillent tous les collégiens dans leurs CDI (centre de documentation et d'information), qu'ils lisent un peu, beaucoup ou pas du tout. Ils répondent à toutes leurs questions, organisent maintes activités autour de la lecture, toute la lecture (roman, documentaire, manga, BD, presse...). Ils forment aussi les enfants à se repérer dans la jungle informationnelle qui les assaille de toutes parts.



Sacrés mangas

50 % des lectures de loisir des 10-12 ans, autant filles que garçons, sont des mangas. Si vous méconnaissez ces livres, **empruntez leurs mangas préférés** à vos mangamaniaques, faites-vous expliquer ce que vous ne comprenez pas et **recherchez des points de rencontre** entre le manga et le reste de la littérature – par le biais des adaptations par exemple. Convoquez aussi la **bande dessinée** franco-belge et le **roman graphique** pour élargir l'horizon de ces lecteurs qui ont tant besoin d'images. Et quand il faut lire un roman qui, soudain, tombe des mains, la lecture partagée à voix haute est souveraine.



Pas son genre ?

De multiples études le montrent : le parcours vers la lecture des garçons est souvent plus difficile que celui des filles. Faites une petite introspection familiale : qui se charge des lectures du soir ? Qui achète les livres ? Qui accompagne à la bibliothèque ? Qui parle de ses lectures ? Qui se montre en train de lire ? Si les réponses à toutes ces questions ne sont que féminines, il est encore temps de changer la donne ! **Non, la lecture ce n'est pas un « truc de filles »** ; avec un peu de chance, **pères** et **grands frères** viendront à la rescousse. •



Trois questions à **Kamel Benaouda**

Par le truchement fantastique des super-pouvoirs, le roman de Kamel Benaouda a enthousiasmé ses nombreux lecteurs. Mais *Norman n'a pas de super-pouvoir*, lauréat du troisième concours Gallimard Jeunesse du premier roman, est aussi une très juste mise en vie de cette question essentielle qui se pose à chaque enfant : **et moi, quelle est ma place ?**

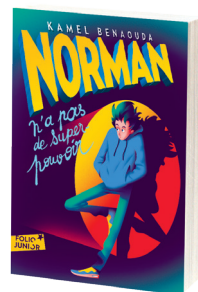
Treize ans, c'est l'âge auquel son super-pouvoir doit être révélé à Norman. Mais rien ne vient. Paralysé par les injonctions de ses parents et celles de la société (matérialisée par l'école), comment s'en sort-il ?

KAMEL BENAOUA – Treize ans, c'est un âge particulier, entre l'enfance et l'âge adulte, no man's land incertain dont les deux boussoles sont la famille (qu'il ne faut pas trop décevoir) et les amis (quitte à se conformer à leurs désirs plus qu'aux siens propres). Les super-pouvoirs sont un moyen de raconter d'une façon ludique la nécessaire affirmation de soi. Autour de Norman, les personnages secondaires viennent incarner une idée essentielle : on n'est pas seul et on a des amis qui sont prêts à nous aider, quitte à se mettre dans le pétrin. Treize ans, c'est aussi le moment où on arrête d'idéaliser ses parents, on les regarde soudain comme des humains faillibles. Par cette libération, Norman peut mener son histoire et laisser ses parents à la leur. C'est comme cela aussi qu'il grandit.



Dans un des moments forts du roman, Norman change de collège. Pour lui, c'est le risque de tout perdre. Pourquoi lui imposez-vous cette rupture ?

K. B. – Norman est très aidé par ses amis mais je n'avais pas envie qu'il se repose tout le temps sur eux. Il doit trouver sa place par lui-même. Je suis issu d'une famille assez modeste et je n'étais à l'aise ni dans mon cadre d'origine (ne serait-ce que parce que j'étais nul en foot) ni à l'école où mon statut social ne correspondait pas à celui des autres. Je me sentais isolé et ma chance est d'avoir vécu près d'une bibliothèque. Là, au milieu des livres, j'étais à ma place. Et je m'aperçois que ce thème est récurrent dans tout ce que j'écris. Les amis de Norman ne sont là que pour lui donner confiance et courage pour faire le chemin par lui-même. C'est en les quittant qu'il va trouver sa place.



C'est la rentrée. En tant que père, professeur de lettres et auteur, quel serait votre conseil aux parents qui s'inquiètent de voir leurs enfants s'éloigner de la lecture ?

K. B. – Ils ont raison de s'inquiéter... Outre la concurrence des écrans, c'est vrai que le collège ôte du temps de lecture aux enfants. Par chance, les enfants d'aujourd'hui ont à leur disposition toute une littérature de passage qui vient s'intercaler entre les lectures courtes de la prime enfance et les grands classiques qui ne sont pas si faciles d'accès. Des auteurs nourris d'imaginaires nouveaux, de *Harry Potter* au *Seigneur des anneaux*, abreuvés de séries et de cinéma, inventent une écriture très habile à accrocher les lecteurs. Moi-même, je crois que j'écris des livres que j'aurais aimé lire adolescent. Ce sont des livres faciles à lire, avec de l'imaginaire, de l'action, et qui essaient de poser des questions. Pour moi, la littérature est une sorte de grand bateau piloté par des gens exigeants, que l'on ne comprend pas toujours à la première lecture. Sur le pont, je suis le type qui lance des bouées à tous ceux qui n'ont pas encore réussi à embarquer, et nous sommes nombreux, auteurs et autrices jeunesse, à lancer nos petites bouées. Et les parents qui ne lisent pas eux-mêmes ratent vraiment une occasion de vrais échanges avec leurs enfants, y compris en lisant de la littérature jeunesse. •



L'école de l'amitié, mode d'emploi

Vous étiez tout pour eux et voilà que la référence absolue devient une certaine Emma si bavarde ou ce Victor si rigolo... Marque de maturité, l'amitié est l'AFFAIRE de l'enfance et l'école son principal champ d'expérimentation. Depuis longtemps, les auteurs et autrices jeunesse se sont saisis de ce vivier d'aventures, offrant à leurs lecteurs et lectrices d'utiles points de repère.

Si le Petit Nicolas l'a dit c'est forcément vrai : dans une classe, chacun a son caractère et son histoire. Ainsi Ahmet, réfugié syrien, qui débarque dans une classe de CM1 que sa seule présence va mettre en révolution de solidarité (*Le Garçon au fond de la classe*, Onjali Q. Raûf). Ainsi l'amitié de Lottie qui permet à Hannah d'oublier que ses habits sont de seconde main et que sans Maman la vie est pleine de chardons (*Le Théâtre du poulailler*, Helen Peters). Ainsi Timoti qui, privé d'école, est comme analphabète de l'amitié (*Les filles montent pas si haut d'habitude*, Alice Butaud).

L'école de l'amitié, c'est aussi la découverte de la mixité. À Castle Rock, Alice, Jesse et Fergus n'ont guère le temps d'être amoureux et la solidarité à toute épreuve qui s'installe entre eux les entraîne dans des péripéties loin du raisonnable (*L'aventure de Castle Rock*, Natasha Farrant). Car il n'est pas exclu, à l'occasion, que l'on apprenne à désobéir... tout comme on apprendra l'imperfection, la sienne et celle des autres, dont il faut s'arranger ainsi que le fait Norman (*Norman n'a pas de super-pouvoir*, Kamel Benaouda). À l'école on se frotte aussi aux inimitiés, et Adèle est experte en la matière (*La Belle Adèle*, Marie Desplechin). **Ainsi, armés de livres qui leur ressemblent, tous ces anciens petits et futurs grands ont de quoi faire.** •



GALLIMARD JEUNESSE POUR LES GRANDS



Un compte Instagram et une newsletter

dédiés aux familles
des enfants de 7 à 13 ans

Les nouveautés, des conseils
de lecture, des concours pour
gagner des livres, l'actu de nos
auteurs en dédicace...

ABONNEZ-VOUS !



@gallimard_jeunesse

Un site Internet avec...

- Des articles et des conseils
de lecture établis
par des professionnels
de la littérature jeunesse
- Plein d'activités gratuites :
tutos, recettes, DIY,
leçons de dessin, jeux...
- L'agenda de nos auteurs
en salons et librairies

WWW.GALLIMARD-JEUNESSE.FR

Les rendez-vous de la RENTRÉE

Chic, revoilà Lucrèce !

Grandir, c'est bien ; avec des bonnes copines c'est encore mieux. Le 4 septembre, *Le Monde de Lucrèce* revient pour un dixième tome. Anne Goscinny écrit, Catel dessine et les lecteurs et lectrices se régalaient. Une joyeuse façon d'explorer tout ce que l'année de sixième recèle de surprises, côté collègue autant que côté famille – et celle de Lucrèce ne manque pas d'imagination.

Une rentrée très littéraire

À l'occasion de la rentrée littéraire, les salons du livre fleurissent ici et là. Nos préférés ont la bonne idée de prendre très au sérieux la littérature jeunesse, organisant de nombreuses rencontres d'auteurs et autrices en milieu scolaire. Si vous êtes dans leurs parages, ce serait dommage de ne pas en profiter.

Le Livre sur la place à Nancy
Livres dans la boucle à Besançon
Cultissime à Angers
Livres en marches à Chambéry

Le prix des Incorruptibles

Depuis 1988, «les Incos» sont devenus une véritable institution. Chaque rentrée, ils rassemblent 500 000 jeunes lecteurs inscrits dans une des 9 000 structures participant à ce grand prix littéraire. À partir d'une sélection d'ouvrages adaptés à chaque âge (7 niveaux différents), le prix des Incos embarque ses jeunes jurés, de la maternelle au lycée, dans leurs classes, centres de loisirs ou structures d'accueil de publics empêchés.

Les enseignants et animateurs ont préparé l'inscription de leurs élèves avant l'été et, dès septembre, les jeunes lecteurs se mettent à l'œuvre. Chacun doit lire les 5 à 7 titres en jeu, se faire son opinion et voter pour son préféré. Fréquemment, les auteurs et autrices viennent à leur rencontre. Si vos enfants vous en parlent, vous saurez de quoi il s'agit !

lesincos.com

Retrouvez le
prochain
numéro **Spécial**
Fantastique
en librairie au mois
d'octobre 2025 !

www.gallimard-jeunesse.fr

Magazine gratuit – Ne pas jeter sur la voie publique.